

Intervention d'Aline Haberer

Lorsque l'Observatoire m'a demandé de dire à cette table-ronde le sens du 8 mars auprès de ma génération (et de moi-même) c'était pour apporter un témoignage sans doute différent de celui des jeunes femmes qui m'entourent. J'ai donc accepté pour dire aux plus jeunes que le 8 mars, ce n'est pas une date qui revient régulièrement comme la chute des feuilles ou le temps des cerises. J'ai accepté, et ce n'est pas une mentalité d'ancien combattant qui m'a poussée à le faire, mais une certitude sur la valeur de cette date ; une certitude comme celle de Galilée, assurant, malgré tout, sous la contrainte de l'Inquisition, « et pourtant elle tourne » ! Il parlait de la terre, tout le monde sait cela, mais moi je dis, en parlant de cette date, « et pourtant elle existe » avec la même certitude.

Il ne vous viendrait pas à l'esprit, le matin, en prenant votre voiture pour aller au travail, de penser que vous pourriez y aller à cheval ou seulement à pied. Les avancées technologiques et les luttes sociales ont changé les mentalités.

Ainsi en est-il du 8 mars qui maintenant s'inscrit dans le paysage des célébrations.

Je souhaite seulement que beaucoup de ces jeunes femmes qui rigolent en voyant ces féministes attardées célébrer une fête qui s'apparente, pour certaines d'entre elles, au 11 Novembre...se rappellent que la différence c'est qu'il n'y a plus de poilus, et que nous avons une paix durable (et définitive) avec l'Allemagne.

La différence est là, car les acquis des femmes pour les femmes, rappelés le 8 mars, ne sont-ils pas continuellement remis en question, ou encore à conquérir pour certains ? Cette date ne serait-elle pas là pour nous rappeler ces luttes et inviter à continuer un combat, qu'avec du recul on peut juger pas encore gagné ? ...

Pour moi le sens du 8 mars c'est que je le veuille ou non, un combat...

Un combat car je ne peux m'empêcher de penser à ma mère, devenue électrice en 1944, alors que depuis 1942, elle transportait les messages de la Résistance dans le Bas-Dauphiné au péril de sa vie...

Un combat, car c'est en 1967 qu'a été adoptée la loi sur la contraception. Je n'avais pas trente ans et autour de moi j'ai connu des amies dont certaines très proches qui recouraient encore aux « faiseuses d'anges » avec les conséquences que l'on sait.

Je ne vais pas faire un catalogue, mais comme je vous le disais, toutes ces avancées, dont vous les plus jeunes bénéficiez -et pour combien de temps- ont été conquises de haute lutte !

C'est pourquoi cette date est pour moi liée à la notion de bagarre, tout comme la Révolution l'est à la prise de la Bastille et le 8 mars pour moi c'est toujours la prise de la Bastille !